

позитивістської парадигми з її культивуванням «гносеологічного оптимізму» та соціально-психологічного детермінізму. Мопассан синтезував у своїй художній творчості та проаналізував у теоретико-критичній спадщині основні напрямки шляхів «адаптації» реалістичної естетики до новітніх естетико-філософських віянь. Долучившись до осмислення релятивістських засад «філософії життя», він розвінчав раціоцентричний міф, на якому ґрунтувалися мистецькі принципи правдоподібності, достовірності, об'єктивності (стверджував: «Яка наївність, зрештою, вірити в реальність у своїх думках і своїх органах. Наші очі, наші вуха, наш нюх і наш смак створені по-різному, тому існує стільки істин, скільки є людей на світі»). Суголосним модерній епосі був авторський підхід до осмислення проблем психології творчості: «Ми різноманітно своїх персонажів лише тим, що міняємо вік, стать, соціальне становище та всі життєві умови нашого власного Я, що його природа обмежила непереборною стіною органів сприймання». Окрім того, Мопассан окреслив домінантні поетикально-стильові ознаки неореалізму: усунення характерного для класичних епох «схематизму» (однозначно маркованих авторських оцінок, відкритого дидактизму й моралізаторства, чіткого поділу героїв-персонажів на позитивних-негативних), органічний синтез міметичних і суб'єктивно-ідеалістичних первнів, інтелектуалізація оповіді / розповіді, поглиблений психологізм, наративні експерименти тощо.

## **LE BILINGUISME CANADIEN COMME EXEMPLE DE L'INSTRUMENT DE COEXISTENCE DES CULTURES DANS LE CONTEXTE DU MULTICULTURALISME MONDIAL**

Grygoriev M. V. (Kharkiv)

Le problème du bilinguisme et de l'unilinguisme dans l'état du Québec porte toujours sur la question de l'autonomie culturelle du Canada francophone. L'unilinguisme français officiel aurait entraîné de nombreuses difficultés en forçant impérativement la population anglophone et des immigrants à maîtriser le français. Le

bilinguisme et le biculturalisme évités longtemps au niveau fédéral font aujourd'hui l'objet de la discussion la plus large et de longue date. Ottawa a finalement accepté de renforcer la position du français. Pour les fonctionnaires ignorant le français le délai a été fixé à le maîtriser. La commission gouvernementale d'enquête formée, les 10 chercheurs qui y ont fait partie ont étudié la situation ayant pour but d'élaborer des mesures enlevant les barrières linguistiques et culturelles entre de différents groupes de population francophone et celle des anglophones constituant la majorité des habitants du Canada. La Commission a constaté en 1965 les divergences des avis très profondes et allant jusqu'au séparatisme politique des francophones québécois. Donc le problème qui s'impose se présente incontournable pour tous les intéressés parmi lesquels se trouvent non seulement les fonctionnaires gouvernementaux mais toutes les couches sociales. Le Centre International des études du bilinguisme organisé sur l'initiative de l'université Laval au Québec et qui a réuni des linguistes, des sociologues, des juristes et des économistes du Canada et d'autres pays a étudié le problème de la coexistence bilinguistique et biculturelle au Canada et a assisté la commission d'enquête à mettre au point le nouveau statut général du français et de l'anglais en tant que deux langues nationales du pays. Les mesures recommandées destinées à assurer l'égalité des deux langues et des deux cultures dans le cadre multiculturel de la même nation sont les suivantes : le français et l'anglais sont censés être les langues officielles du parlement canadien ainsi que de la Cour fédéral, du gouvernement fédéral et celles des administrations fédérales, la délimitation officielle et précise des régions bilingues partout dans le pays, l'amélioration par les administrations des états de leurs législations municipales en vue d'enlever tout obstacle à l'utilisation des deux langues dans la gestion territoriale, la reconnaissance du droit des parents à choisir pour leurs enfants la langue officielle de leur scolarité, l'obligation pour chaque province de dispenser sur son territoire les écoles primaires et secondaires enseignant en anglais ainsi que celles enseignant en français.